

Un don, un prénom et un samaritain | Ivan Carluer

Ivan Carluer • 13 décembre 2015 • Identité, Mission • Luc 10:25-37, Psaume 139:19-24

DANS CE MESSAGE

Ce message répond à une question profonde et existentielle : comment vivre un amour véritable qui allie foi en Dieu et compassion concrète envers les autres, notamment ceux qui sont blessés, marginalisés ou en difficulté ?

Ivan Carluer explore cette tension entre la dimension spirituelle et la réalité humaine à travers la parabole du bon Samaritain, en montrant que l'amour chrétien ne se limite pas à une morale abstraite mais s'incarne dans des actes concrets de service et de soin. Il met en lumière la difficulté de conjuguer l'amour de Dieu et l'amour du prochain, souvent perçus comme deux commandements en tension, et montre que cette jonction est rendue possible par Jésus lui-même, qui est à la fois le Samaritain compatissant et celui qui guérit et restaure. Le message invite à dépasser les jugements, les peurs et les divisions, pour accueillir et accompagner les personnes « cassées » sans hypocrisie ni distance, en acceptant que cela demande du temps, de l'engagement et parfois des ressources financières.

Il souligne aussi que construire une église aujourd'hui ne consiste pas à ériger un bâtiment sacré et immaculé, mais à créer une auberge, un lieu d'accueil où la fragilité humaine est reconnue et soignée. Ce lieu doit être accessible, parfois imparfait, mais animé par une excellence d'amour, capable de porter ceux qui sont blessés, comme le Samaritain porte l'homme laissé pour mort. Le message s'adresse à ceux qui cherchent à comprendre leur identité en Christ, à ceux qui veulent vivre une foi incarnée, et à ceux qui se demandent comment contribuer concrètement à la mission d'amour et de réconciliation dans leur communauté.

Il met en garde contre les pièges d'une foi qui serait uniquement théorique ou légaliste, et encourage à une posture d'humilité, de service et de don, que ce soit par le temps ou par les moyens financiers, pour soutenir cette œuvre d'accueil et de soin.

01 — La question initiale et la synthèse de la loi par le professeur de la loi

Le message commence par la question posée à Jésus par un professeur de la loi : « Que dois-je faire pour hériter de la vie éternelle ? » Ce dernier résume la loi en deux commandements essentiels : aimer Dieu de tout son cœur, âme, force et pensée, et aimer son prochain comme soi-même. Cette synthèse, qui combine des textes du Deutéronome et du Lévitique, est reconnue comme la meilleure expression de la Torah. Jésus confirme que ces commandements sont justes, mais le professeur cherche à piéger Jésus, espérant une réponse qui le mettrait en difficulté. Jésus esquive en renvoyant la question à la pratique concrète, ce qui introduit la parabole du bon Samaritain. Cette introduction pose la tension entre une foi théorique et une foi vécue, entre la connaissance de la loi et son application réelle.

02 — La parabole du bon Samaritain et ses implications profondes

Ivan Carluer développe la parabole bien connue où un homme est attaqué par des brigands et laissé pour mort. Un prêtre et un lévite, représentants religieux, passent sans intervenir, tandis qu'un Samaritain, considéré comme un ennemi par les Juifs, s'arrête, soigne, porte et finance le soin de l'homme blessé. L'orateur souligne que cette histoire est souvent réduite à une simple morale sociale ou à un évangile social de gauche, mais qu'elle est en réalité bien plus complexe. Il met en lumière la radicalité du geste du Samaritain qui s'engage pleinement, au-delà de son agenda, en donnant du temps, de l'énergie et de l'argent. Cette parabole illustre que l'amour véritable est un engagement concret, souvent coûteux, qui dépasse les barrières ethniques, religieuses ou sociales. Le Samaritain est présenté comme une figure de Jésus lui-même, incarnant la compassion divine qui vient vers les blessés, les exclus et les marginaux.

03 — Les obstacles à l'amour concret : peur, légalisme et hypocrisie religieuse

Le message analyse les raisons pour lesquelles le prêtre et le lévite ne s'arrêtent pas : la peur de la mort, la peur de la souillure rituelle, le respect strict de la loi qui interdit de toucher un mort sous peine d'exclusion du service religieux. Cette opposition entre le premier commandement (aimer Dieu) et le second (aimer le prochain) crée une tension difficile à résoudre. Ivan Carluer montre que cette tension est toujours d'actualité, avec des exemples contemporains où la foi coexiste avec la violence ou l'indifférence. Il évoque aussi les divisions entre croyants sur des questions de pureté, de règles alimentaires ou de pratiques religieuses, qui peuvent empêcher une véritable expression de l'amour. Cette partie met en garde contre une foi legaliste ou hypocrite qui sacrifie l'amour du prochain sur l'autel du respect des règles, et souligne la nécessité de dépasser ces oppositions pour vivre une foi authentique.

04 — La figure du Samaritain : un modèle d'amour incarné et d'engagement durable

Le Samaritain est décrit comme celui qui quitte son pays, s'approche de l'homme blessé malgré sa saleté et sa souffrance, le porte sur sa monture, le conduit à une auberge et paie pour son hébergement, s'engageant même à rembourser les frais supplémentaires. Cette image illustre un amour qui ne se contente pas d'un geste ponctuel mais qui s'inscrit dans la durée et la responsabilité. Ivan Carluer insiste sur le fait que cet amour demande du temps ou de l'argent, deux formes de don qui sont complémentaires. Il invite à comprendre que soutenir une œuvre d'accueil et de soin, comme une église auberge, nécessite cet engagement concret, que ce soit par le service direct ou par le soutien financier. Le Samaritain devient ainsi un symbole de la mission chrétienne d'accueil des personnes brisées, avec patience et persévérance.

05 — L'église comme auberge : un lieu d'accueil pour les personnes cassées

Ivan Carluer propose une vision renouvelée de l'église, non pas comme un bâtiment sacré et immaculé, mais comme une auberge, un lieu d'accueil où les personnes blessées, sales ou marginalisées peuvent trouver refuge et soin. Il souligne que ce lieu ne sera pas toujours propre ni parfait, mais qu'il doit être accessible à tous, y compris à ceux que la société ou la religion rejettent. Cette auberge est animée par des aubergistes, des serviteurs qui prennent soin des blessés, parfois au prix de leur propre confort. Cette image déstabilise les attentes traditionnelles sur ce qu'est une église, mais elle est fidèle à la mission de Jésus, qui s'est approché des exclus et s'est sali pour les guérir. Construire cette auberge, c'est construire une communauté vivante, capable d'accueillir la diversité et la fragilité humaine.

06 — La jonction entre l'amour de Dieu et l'amour du prochain rendue possible par Jésus

Le message met en lumière que la synthèse des deux commandements d'aimer Dieu et d'aimer le prochain, bien que présente dans la loi, est difficile à vivre sans la personne de Jésus. Jésus est présenté comme le Samaritain qui vient vers l'homme blessé, incarnant l'amour de Dieu qui se fait proche et accessible. Cette présence divine permet de dépasser la dichotomie entre les deux commandements, car en aimant Jésus, on aime Dieu et le prochain en même temps. Ivan Carluer insiste sur le fait que cette jonction est la clé pour vivre une foi authentique, qui ne sacrifie pas l'un à l'autre. Reconnaître Jésus comme le prochain, c'est accepter qu'il vienne nous guérir, nous laver et nous redonner la vie, et c'est aussi s'engager à agir comme lui envers les autres.

07 — L'appel à une génération d'excellence dans l'amour et le service

Enfin, Ivan Carluer lance un appel vibrant à être une génération qui porte une excellence non pas religieuse ou morale, mais une excellence d'amour incarné. Il invite à reconnaître ses propres faiblesses, ses moments de lâcheté ou de jugement, mais aussi à s'engager à être des Samaritains, prêts à donner du temps, des ressources et un cœur semblable à celui de Jésus. Cette excellence se manifeste dans la capacité à accueillir, soigner et accompagner les personnes blessées, même si cela implique d'accepter l'imperfection, la saleté ou la difficulté. Le message se conclut par une invitation à la prière pour ceux qui ont besoin d'être portés, guéris ou soutenus, soulignant que cette mission d'amour est au cœur de la vie chrétienne et de la construction d'une communauté vivante.